

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Gabriel Tchango appelle à resserrer les rangs

L'ÉDILE de la capitale économique recevait, la semaine dernière, à la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe, les directeurs et chefs de services de l'institution qu'il dirige.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Le maire de la commune de Port-Gentil, Gabriel Tchango, dans le cadre du système de communication qu'il a instauré, a invité les directeurs et chefs de services municipaux à resserrer les rangs et à être disponibles, afin de réussir le challenge qui leur a été confié par les plus hautes autorités et la population. C'était lors d'une rencontre, la semaine dernière, à la foire municipale Pierre-Louis Agondjo Okawe. Il s'agissait, pour l'édile, de mesurer le che-

min parcouru, 9 mois après sa prise de fonction, et d'esquisser quelques perspectives. Le locataire de l'hôtel de ville s'est dit globalement satisfait du travail abattu par ses équipes en un laps de temps. Tressant des lauriers aux uns et autres, il n'a pourtant pas manqué de fustiger le comportement de certains agents, qui entretiennent les divisions, brillent par l'absentéisme, les retards au travail, etc. Et, pointant du doigt, la mauvaise utilisation des ressources humaines. "C'est parce que j'ai été patient, après constat, que je ne saurais plus tolérer tout manquement et

égarement", a-t-il prévenu, estimant que "les plus hautes autorités de la République attendent de nous des résultats probants". Le maire n'a rien changé de ses objectifs à la tête du bureau du conseil municipal. Le premier et le plus important, selon lui, est de faire de Port-Gentil une ville propre et prospère. D'où le concept "POG 2VP". Il attend donc de ses collaborateurs, au cours de la nouvelle année, qu'ils jouent pleinement leur rôle, conformément à la loi sur la décentralisation, et fassent respecter leurs nobles fonctions partout où besoin sera.



Photo: Julie Nguimbi

Quelques directeurs et chefs de services lors de la rencontre avec le maire Gabriel Tchango.

Le monument Léon Mba tombe en ruine

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

SITUÉ en plein carrefour Léon-Mba, le monument de feu président Léon Mba tombe en ruine. Construite dans les années 2005-2006 par un compatriote portgentillais excellent dans le domaine, la stèle du père de l'indépendance gabonaise a déjà perdu une bonne partie de son architecture. Ce qui donne une image plutôt dégradante et insalubre à la plus grande intersection de la capitale économique.

Censé raviver la mémoire des Marigovéens sur le combat mené par cet illustre personnage pour sa nation, et assurer la transmission de ce patrimoine historique de notre pays aux générations naissantes, le buste du premier locataire du palais du bord de mer a de quoi interpellier. De fait, il n'est pas rare d'entendre certains port-gentillais passant par là fustiger l'état de vétusté de cet édifice. D'aucuns ont pensé un moment



Photo: Christelle Ntsame

La stèle de Léon Mba tombe en décrépitude.

que le monument allait être restauré. D'abord à l'occasion de la fête de l'indépendance passée, ou encore lors de la commémoration de la Saint-Sylvestre 2019. D'autant que des ornements lumineux géants avaient égayé le site à l'occasion des fêtes de fin d'année. Mais après, plus rien ! Pour certains, la municipalité

à qui incombe la responsabilité de l'entretien de ce monument devrait veiller à ce qu'il soit toujours en bon état. Notamment en assurant le nettoyage de ce site. Même si, de façon générale, l'entretien des édifices et ou autres espaces publics n'a jamais été un acquis ici, comme partout ailleurs à l'intérieur du pays.

Un quartier dans la ville Derrière-le C.E.S du Parc : un coin reposant



Photo: Jean Paulin Allogho

VU de l'extérieur, Derrière-le C.E.S du Parc des fêtes, dans le 3^e arrondissement, n'a rien de reluisant, du moins esthétiquement parlant: pas de grandes constructions modernes, comme on en trouve ailleurs, pas de route en bon état...

Mais, une randonnée dans le coin permet de découvrir l'univers caché, où règne une folle ambiance. À cheval entre le centre-ville et une partie du reste des quartiers, Derrière-le collège d'enseignement secondaire du Parc des fêtes est, plutôt, de par son aspect reposant, un lieu qui attire beaucoup de monde.

"Moi, je trouve mon compte ici, au lieu de me pavaner dans les bars où la musique vous casse les tympans", souligne, tout sourire, un homme d'une quarantaine d'années, assis dans un troquet.

"Les gens se disent que notre coin ne vit pas. Ma cousine qui est venue me rendre visite était surprise de l'ambiance qui règne ici", renchérit une jeune dame. Le coin ne manque donc pas d'adeptes.

Jean-Paulin ALLOGHO